

# LPO Info Ain



Bulletin de liaison des adhérents de la ligue

pour la protection des oiseaux de l'Ain



*Chevalier grivelé © (Pierre Crouzier)*

## SOMMAIRE

Depuis le début du mois de mars, La LPO Ain a rejoint son propre local au cœur du département. Celui-ci est situé au deuxième étage de l'immeuble du 5 rue Bernard Gangloff 01160 Pont d'Ain.

Comment nous joindre et nous rejoindre ?  
De nombreuses informations, sont accessibles sur notre site internet

<http://www.faune-ain.org/>

Et sur notre page facebook

<https://www.facebook.com/lpoain/>

Une adresse email :

[ain@lpo.fr](mailto:ain@lpo.fr)



® (Didier Mattei)

- 2** Edito
- 3** Le débat public
- 5** Oiseaux, les bons gestes l'hiver
- 6** Au poil, la mangeoire à trémie
- 8** L'oiseau rare de fin 2016
- 9** Concourir à la connaissance
- 11** Sortie "Fuligules Dombes"
- 13** News et Rappels



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ  
AIN

En ce début 2017, notre engagement pour la biodiversité prend diverses formes. A titre individuel chacun de nous peut aider les petits passereaux à passer la mauvaise saison grâce à la mise à disposition de graines, de boules de graisse et d'eau dans nos jardins. Nos jardins, petits et grands, sont également l'objet d'un suivi des oiseaux par le muséum, vous pouvez inscrire le vôtre et faire remonter les oiseaux observés en quelques clics sur faune Ain (<http://www.faune-ain.org>, onglet « participer » sur le bandeau de gauche).

Le bénévolat est aussi à la base du sauvetage des amphibiens dans notre département. Chaque année, des milliers d'animaux sont sauvés de l'écrasement par des personnes qui se relaient pendant quelques semaines pour leur faire traverser la route en différents endroits du département. Envie de participer pour une nuit ou pour plusieurs ? Il suffit d'envoyer un mail à Justin qui va coordonner les actions cette année ([justin.bonifait@lpo.fr](mailto:justin.bonifait@lpo.fr)). Si nous avons besoin de vous pour faire avancer les choses, la LPO fait aussi avancer la biodiversité grâce à un partenariat avec le département de l'Ain qui a été reconduit pour 2017.

A l'échelle régionale, notre structuration a changé cet automne. En effet, notre coordination s'appelle désormais coordination Auvergne Rhône Alpes et elle chapeaute maintenant 9 associations puisque la LPO Auvergne nous a rejointe. Un travail ambitieux va être mené par toutes les associations LPO durant cette année 2017 afin de mettre en œuvre une nouvelle organisation territoriale de la Ligue Pour la Protection des Oiseaux dans notre grande région. L'idée est d'avoir une seule association LPO dans la région avec des antennes locales là où il y a actuellement des associations autonomes. A l'heure où l'on observe une contraction financière pour toutes les associations, cela permettra de gagner en efficacité en mutualisant certaines tâches (RH, finance, veille judiciaire...). Les prises de décisions seront aussi plus rapides car il n'y aura plus besoin d'un vote dans chacun des 9 conseils d'administration actuels (réunion de plus de 80 personnes dans tous les départements). Reste à travailler sur le point important de cette réforme: quel type de fonctionnement faut-il mettre en place pour conserver toute l'autonomie d'action dans nos territoires ? Les associations LPO sont plus que jamais vigilantes sur les décisions nationales qui ne vont pas toujours dans le sens d'une meilleure protection de la biodiversité. C'est le cas de la chasse aux oies qui reste encore possible pendant 12 jours en février en toute inégalité puisque la chasse est légalement fermée. Autre bienveillance de la ministre de l'environnement : porter le nombre de loups à abattre à 40 individus (il y avait 292 loups en France lors du dernier recensement). Là encore, nous devons nous mobiliser pour faire bouger les lignes dans le sens de la biodiversité en « déposant votre avis » au bas de la page web suivante :

[http://www.consultations-publiques.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?page=article&id\\_article=1663](http://www.consultations-publiques.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?page=article&id_article=1663)

Thierry Lengagne



## Implication de l'association dans la mise en œuvre des politiques publiques.

La LPO de l'Ain participe régulièrement à la mise en œuvre des politiques publiques dans le département de l'Ain, conformément aux pouvoirs et mandats que lui confèrent, dans le volet protection, l'objet de ses statuts.

Dans cette rubrique, nous partageons avec vous, les adhérents, une information sur les différents aspects de l'engagement de votre association au service de la préservation de la biodiversité dans le département de l'Ain.

\*\*\*\*\*

## La Commission Départementale de la Nature des Paysages et des Sites

\*\*\*\*\*

Le lundi 09 janvier 2017 se réunissait la Commission Départementale de la Nature des Paysages et des Sites (CDNPS) dans les locaux du Conseil Départemental de l'Ain.

La commission départementale nature, sites et paysages, existe depuis plus de 10 ans. Un arrêté préfectoral définit sa composition. Elle est compétente en matière de protection de la nature, de la préservation des paysages, des sites et du cadre de vie. Elle contribue à une gestion équilibrée des ressources naturelles et de l'espace dans un souci de développement durable. C'est un organisme de concertation entre l'ensemble des partenaires concernés, élus, personnalités qualifiées, associations, administrations impliquées pour l'amélioration de la gestion des espaces naturels et de ceux protégés.

Notre département présente une multitude de paysages naturels d'une très grande diversité et d'une très grande richesse environnementale. Cette abondance patrimoniale offre de nombreux attraits et suscite un engouement croissant pour les amoureux de la nature ainsi que pour tous les pratiquants des différents sports de nature qu'ils soient terrestres, aériens nautiques et même souterrains pour notre département.

Pour maîtriser et faire concilier le développement touristique et ces pratiques sportives au sein de la nature, un plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI) est en cours d'élaboration et une commission sur les mêmes thématiques a été créée. Trois collèges composent celle-ci. Celui des mouvements sportifs, celui des autres usagers et des associations environnementales (dont fait partie la LPO Ain) et enfin celui des collectivités et services de l'Etat.

Pour participer à l'élaboration et à la validation du PDESI, un inventaire complet des sites utilisés pour la pratique des activités touristiques et sportives a été réalisé. Chaque site retenu dans le plan répond aux critères suivants : sécurité des pratiquants, convention avec les propriétaires, sensibilité environnementale, intérêt pour la pratique, conflits d'usages identifiés. Ce plan prend aussi en compte les itinéraires de randonnées du département.

Ce plan par la connaissance concrète de toutes les pratiques et de tous les sites affiliés permet d'améliorer l'accessibilité des espaces, de préserver les enjeux environnementaux, de résoudre les

# Le débat public

## Ordre du jour :

- Présentation des rôles et missions de la CDESI.
- Présentation de la phase 1 (diagnostic des pratiques).
- Présentation de la phase 2 (inventaire des sites).
- Présentation de l'étude d'élaboration du Plan Départemental des Espaces, Sites et Itinéraires de l'Ain.
- Présentation de la suite de la démarche.



## Déroulement :

Après la présentation, objet de l'ordre du jour, les représentants des 3 collèges ont formulé des questions, demandé des précisions ou formulé des remarques sur certains aspects du futur plan.

## Trois exemples d'interventions pour caractériser le débat :

M. **Nicolas GREFF**, Responsable du Conservatoire des Espaces Naturels – Antenne de l'Ain, indique qu'il serait pertinent que les organisateurs d'évènements sportifs de pleine nature soient formés à la diversité et la complexité des zonages environnementaux et de ce qu'ils impliquent en matière d'organisation. La CDESI pourrait être la structure appropriée pour ce type d'action.

\*\*\*\*\*

M. **Winne NIENHUIJS**, Président du Comité Départemental de Golf, demande de quelle manière sont intégrés les golfs au sein de l'inventaire du PDESI.

M. **Sébastien TOURNIER** répond que les golfs ont été inventoriés dans la base de données des équipements existants, mais pour autant, il faudra se poser la question de l'intégration des golfs comme ESI, notamment au regard des enjeux. Quelle plus-value aura une inscription au PDESI de sites fermés, privés, et réglementés ?

\*\*\*\*\*

M. **Patrice GUILLERMIN**, Président de l'association « l'Ain à Cheval », sollicite le soutien du Département pour favoriser le passage des chevaux de part et d'autre de la frontière Franco-Suisse dans le cadre de randonnées itinérantes, ce qui est complexe à l'heure actuelle pour des raisons administratives.

Mme **Véronique BAUDE** répond que cette question est effectivement complexe et qu'il faut trouver les bons interlocuteurs. Cette question étant principalement d'ordre réglementaire, le Département n'est pas forcément l'acteur le plus à même d'intervenir sur ces aspects.

\*\*\*\*\*

M. **Jacques LADERRIERE**, Président du Comité Départemental Handisport, souligne que le terme « sport adapté » utilisé dans la diapositive correspondante doit être complété avec « Handisport » pour que la thématique soit la plus complète possible. Il indique par ailleurs qu'il est satisfait que la thématique de l'accès des sites de pratique par les publics handicapés soit intégrée comme un enjeu fort dans l'élaboration du PDESI.

## Suite des prochaines phases :

Réunion technique relative à la définition des enjeux et des sites prioritaires à inscrire au PDESI : 8 février 2017

- Rédaction du PDESI : courant 2017
- Validation du PDESI par la CDESI : automne 2017
- Délibération du Conseil Départemental adoptant le 1er PDESI : fin 2017

Mattei Didier

# Oiseaux: les bons gestes pour l'hiver



L'hiver est une saison très pénible pour les oiseaux présents dans nos espaces verts (mais souvent blancs en cette saison) ! Cependant, le froid n'est pas leur premier ennemi. C'est le manque de nourriture qui présente le plus grand risque de mortalité lors de ces journées de basses températures.

Il est donc important de compenser la raréfaction de la nourriture qu'offre la nature aux belles saisons (larves, insectes, baies, graines...) pour leur permettre d'affronter dans de bonnes conditions la dureté de l'hiver.

Quelques petits rappels pour être sur de ne pas causer du tort à cette avifaune maltraitée par les rigueurs hivernales.

## Pour les mangeoires :

Février, les mésanges se sont remises à chanter mais l'hiver n'est pas terminé pour autant et les mangeoires ont leur place au jardin jusque fin mars pour donner à nos protégés le maximum d'énergie avant d'attaquer une nouvelle saison de reproduction ou simplement de reprendre leur route vers leur région de nidification. N'oublions donc pas de tenir nos mangeoires propres ! Quand la température augmente tout s'accélère, y compris le développement des bactéries. Nettoyons nos distributeurs au moins deux fois par mois, le savon de Marseille suffit. Si des mortalités sont constatées une désinfection à l'eau de javel diluée dans de l'eau froide est nécessaire mais il est alors indispensable de rincer abondamment à l'eau claire.

- Nourrir uniquement pendant les grands froids ou les pluies incessantes
- disposer de la nourriture matin et soir
- changer l'eau des abreuvoirs régulièrement, les oiseaux ont soif même en hiver
- nettoyer régulièrement les mangeoires
- tenir les graines à l'abri de l'humidité
- ne pas donner d'aliments salés
- placer les graines et les mangeoires hors de portée des prédateurs, il ne faut pas que les chats aillent s'y nourrir... d'oiseaux !

## Pour les niohirs :

La vérification des anciens niohirs, c'est le moment :

Sont-ils toujours bien fixés et ont-ils besoin d'une petite réparation ?

Le système d'attache ne blesse-t-il pas l'arbre ?

A-t-il été vidé et désinfecté ?

Si certains niohirs ne sont jamais occupés..., il faut se poser les questions suivantes : trop proches les uns des autres, mal orientés (trop au soleil, face aux vents dominants, courant d'air), accès trop difficile, trop accessibles par les chats. Peut-être que votre jardin dispose naturellement de nombreuses loges naturelles !

A noter :

Une enquête sur les petits mammifères, organisée par la LPO et le FRAPNA est en cours, pour participer c'est très simple, il suffit de cliquer sur ce lien et de remplir un formulaire

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSch6P1qkx3gkKrAOcYYEruk96nXdWIdm9zgAHZmDXUjnJ-dYLO/viewform>

\*\*\*\*\*

Rémi RUFER rejoint le réseau refuges de la LPO 01.

Rémi nous a accueilli en 2016 sur son exploitation agricole où il produit des légumes et des volailles bio. Il nous avait fait découvrir la permaculture, un système de production économe en énergie et respectueux de la nature que l'on peut adopter dans notre potager. Un site très intéressant ! A découvrir :

[www.lafermedumastabouret.fr](http://www.lafermedumastabouret.fr)



## Au poil, la mangeoire à trémie



C'est la mi-novembre, la réserve de baies sur l'aubépine et le prunelier diminue, et le chêne semble moins généreux que d'habitude avec sa production de glands.



® (Rose Troncy)

Ca y est ! C'est le moment que j'attendais : la pose de ma nouvelle mangeoire à trémie, fabriquée et achetée à la LPO Ain ! Solide, costaute, lourde, elle est accrochée sur la façade d'une cabane de jardin, juste là, devant une fenêtre pour une surveillance optimale. Le bruit du remplissage avec des graines de tournesol déclenche la curiosité et l'arrivée des premières mésanges, les bleues et les charbonnières. Sittelles, verdiers, pinsons des arbres et même des geais et un pic-épeiche suivent.

Dans peu de temps les visites se multiplient ; on dirait une piste d'atterrissage d'un aéroport à la haute saison ! Quelle circulation ! Des branchages posés contre la façade facilitent l'approche, et les oiseaux adoptent sans problème ce système de perchoir dans la file d'attente, le décollage et puis l'atterrissage devant leur petit déjeuner. Aucune perte de temps, tout est parfaitement synchronisé ; l'urgence de se nourrir après une nuit hivernale se démontre par un incessant va et viens à la mangeoire. Du respect pour le voisin ailé d'avant et celui d'après, et même pas le temps de vérifier si un prédateur rôde, l'oiseau refait son plein d'énergie pour quelques heures.



® (Rose Troncy)



# Au poil, la mangeoire à trémie



Mais voilà, un matin la mangeoire accueille un nouvel affamé. Roux, poilu, alerte, oreilles pointues, griffes longues et claires, queue touffue. Vous l'aviez deviné ! L'écureuil voit tout, et arrive à la mangeoire avec une agilité remarquable. Les habitués lui cèdent la place, non sans se soucier de l'appétit de ce joli mammifère. L'écureuil acrobate arrive par une autre piste, celle du toit de la cabane. Balayant les feuilles de chêne avec sa queue, il semble marquer son territoire. La tête à l'envers, les pattes agrippant le caisson, il se sert généreusement, décortiquant les graines sur place. Enfin, las de sa position suspendue, l'écureuil découvre que sa mangeoire lui offre un fauteuil fortement confortable. Il s'installe, mange et surveille son environnement en même temps. Qui dit mieux ? Quel succès, cette mangeoire à trémie, et quels merveilleux moments de partage et d'observations !

Rose Troncy



# L'oiseau rare de fin 2016

## Un chevalier américain au bord du Rhône : l'oiseau rare de la fin 2016 !



*Chevalier grivelé © (Pierre Crouzier)*

Le Chevalier grivelé est l'espèce équivalente du Chevalier guignette, en Amérique du Nord.

Il s'en distingue aisément en plumage d'été, par son ventre et son poitrail blanc entièrement ponctués de petites taches noires... qui lui confèrent l'aspect d'une grive, ce dont il tire son nom.

En hiver ou en automne, ces ponctuations disparaissent et il faut alors se fier à des critères plus subtils, tels l'intensité de la teinte jaune des pattes et du bec, la longueur de la barre alaire blanche, la silhouette compacte, le liseré des tertiaires...

Le 10 décembre, je visite le site de la Vallée bleue, une vaste zone aménagée sur le Rhône, à Serrières de Briord. Alors que je m'apprête à repartir, je repère un petit chevalier, explorant les pelouses du bord de plage. Je lui jette un coup d'œil et suis étonné par son aspect courtaud, ses pattes assez jaunes. Il me

rappelle les Chevaliers grivelés que j'ai vus aux Etats Unis et au Canada, mais je garde la tête froide : « Je suis en France, en décembre, il ne peut s'agir que d'un Guignette ! »

Intrigué, je décide quand même de photographier l'oiseau, pour travailler la question.

Il n'est pas très faire farouche et j'obtiens de bons clichés.

Une fois rentré à la maison, je reprends mes photos et je confirme qu'il s'agit bien d'un américain.

En en discutant par téléphone avec mon ami Philippe Dubois, à qui j'ai envoyé mes photos, il me fait même remarquer que cet oiseau présente encore quelques tâches diagnostiques, de type nuptial, aux sous caudales.

L'information est rapidement diffusée sur Faune Ain et quelques dizaines d'observateurs viendront lui rendre une petite visite pendant les jours suivants.

L'occasion était effectivement à saisir pour les amateurs d'oiseaux rares, car cet oiseau est le premier vu en Rhône-Alpes.

En effet, si quelques limicoles américains s'égarer chaque année en Europe, ils le font classiquement en automne, lors des tempêtes, et la plupart d'entre eux sont notés sur les côtes atlantiques.

Cet oiseau, qui pourrait donc être arrivé en France depuis quelques années, est peut être parvenu depuis lors à suivre des Guignettes.

L'oiseau de la Vallée Bleue était d'ailleurs souvent accompagné par l'un de ses cousins d'Europe.

Pierre Crouzier



*Chevalier grivelé © (Pierre Crouzier)*



## Comptage wetland 2017

Les recensements d'oiseaux aquatiques de mi-janvier sont souvent assez difficiles à organiser. En effet, il faut dénombrer les oiseaux sur une zone s'étendant de la frontière suisse aux portes de Lyon sur une période très courte de quelques jours et même quelques heures pour la Dombes. Cette année, 24 observateurs ont parcouru le département (liste des sites page suivante). Parmi eux, 7 participaient à ces recensements pour la première fois. Intégrés à des équipes plus expérimentées (l'auteur de ces lignes en est à son 39ème comptage de mi-janvier!), ils apportent un espoir bienvenu de relève à terme et donc de pérennité de ces recensements.

Toujours en Dombes, l'alerte concernant l'influenza aviaire nous obligeait à prendre diverses précautions lors de nos déplacements mais l'apparition locale de deux cas avérés de cette maladie dans les jours précédant le recensement a augmenté encore ces contraintes et ainsi c'est le seul personnel du parc de Villars-les-Dombes qui a dû se charger des recensements sur la réserve adjacente. La chute de neige dans les heures qui ont précédé ce dénombrement en Dombes a failli repousser celui-ci au lendemain mais tout s'est arrangé comme par miracle.

### Résultats en Dombes (8 zones, 18 participants).

Depuis quelques jours déjà, de nombreux étangs dombistes étaient totalement ou partiellement gelés, prémises d'une vague de froid ayant duré jusqu'à la fin du mois. De toute évidence, certains oiseaux, particulièrement les plongeurs, avaient déjà déserté la Dombes mais il semble bien que d'autres (les oies rieuses par exemple) venaient d'y arriver.

Le total d'Anatidés (15842) est très moyen, au 23ème rang seulement depuis 1975 et la deuxième plus mauvaise année du 21<sup>ème</sup> siècle mais celui-ci dissimule des contrastes saisissants selon les espèces. L'Oie rieuse (30 individus) n'a jamais été si nombreuse (précédent "record" de 3 oiseaux) ; la Bernache nonnette égale celui de 2015. Le Cygne chanteur (9) confirme son implantation locale avec son deuxième meilleur effectif hivernal. C'est aussi la deuxième meilleure année pour l'Oie des moissons (4 contre 5 en 1982), la troisième pour le Cygne tuberculé (942) et le Canard siffleur (568), la quatrième pour l'Oie cendrée, la cinquième pour la Sarcelle d'hiver (908). Pour toutes les autres espèces, les Plongeurs en particulier, 2017 se situe bien loin dans le classement depuis 1975. Pour l'anecdote, c'est la seconde année de la présence de l'Ouette dans ces recensements et, respectivement, la cinquième et la septième consécutives pour le Harle bièvre et le Garrot qui, bien que toujours en effectifs modestes, accroissent encore leurs records de fidélité hivernale.

Ce contraste se retrouve au sein des autres groupes. Malgré la fermeture déjà ancienne de la décharge du Plantay, autrefois principale ressource alimentaire des cigognes dombistes en hivernage, la Cigogne blanche connaît cette année son meilleur effectif local (221 contre 179 en 2009). C'est une bonne année, la sixième en terme d'effectifs, pour le Héron cendré (713) et la Grande Aigrette (615) mais les garde-boeufs (17) et aigrettes garzettes (11) peinent à maintenir leur présence hivernale en Dombes alors que l'assèchement de l'étang du parc ornithologique de Villars-les-Dombes a eu raison de la tradition d'hivernage de bihoreaux sur ce site.

Le gel quasi généralisé des étangs explique la faiblesse des grèbes et des cormorans, rendant surprenant le bon effectif constaté chez la Foulque macroule (3891), le sixième depuis 1975.

## Autres sites du département

(Bresse: 3 observateurs; Vallée de l'Oignin, lacs de Nantua et Sylans: 3 observateurs; Vallée de l'Ain: 1 observateur; Etournel, Lac de Divonne et étangs du Pays de Gex: 2 observateurs).

Comme en Dombes, le gel partiel ou total des plans d'eau explique en grande partie la répartition et les effectifs des oiseaux hivernants.

Il y a peu à dire de l'Est du département. Les étangs du Pays de Gex, le lac de Divonne-les-Bains, les gravières de l'Etournel, le lac de Sylans, la Vallée de l'Oignin étaient partiellement ou totalement gelés et ne retenaient donc que très peu d'oiseaux. Le site de l'Etournel retrouve un peu d'intérêt (198 Anatidés contre 54 en 2016), essentiellement grâce aux canards chipeaux (96 en 2017, la plus forte valeur des dix dernières années). Pour presque toutes les espèces, les valeurs obtenues sur le lac de Nantua sont assez proches de celles de 2016 mais le Grèbe huppé y progresse un peu (45 contre 33) et c'est l'inverse pour la Foulque (103 contre 146).

En Bresse aussi, de nombreux plans d'eau étaient pris par la glace mais l'effectif d'Anatidés progresse pourtant (1363 contre 897 en 2016), la quasi-totalité de cette progression étant à créditer au Colvert (1247 contre 859) et dans une moindre mesure au Canard siffleur (44 contre 3) et au Cygne tuberculé (31 contre 16). On retiendra aussi la présence d'espèces férales: Oulette, Mandarin, Carolin. Pour les oiseaux plongeurs, le Grèbe huppé (111/79), la Foulque (268/175) et le Grand Cormoran (260/222) progressent alors que le Fuligule milouin n'a pas été contacté. La situation est globalement à la baisse pour les Ardéidés: Garde-boeufs (61/169), Héron cendré (43/34), Grande Aigrette (44/77). La plus grosse déception (1) provient de la Cigogne blanche qui passe de 306 oiseaux en 2016 à seulement 52 en 2017. Depuis la mise en place de l'usine de méthanisation, la nourriture est devenue bien moins abondante à la Tienne. Cette explication vaut aussi pour la Mouette rieuse: 292 contre 660 en 2016.

Quelques bonnes nouvelles nous proviennent de la Vallée de l'Ain, malgré le gel partiel ou total de nombreux plans d'eau de la basse vallée. Le total d'Anatidés augmente nettement, passant de 560 à 981, plusieurs espèces contribuant à cette progression. Le Cygne tuberculé reprend enfin un peu de couleur, si on ose cette image, passant de 68 à 81 oiseaux; avec 78 individus, le Harle bièvre pulvérise son record de 2016 (21) et le Colvert passe de 418 à 681. Même le Milouin participe à cette progression, avec 111 oiseaux au lieu de 11. Les Grèbes progressent également: 82 Castagneux (33 en 2016) et 85 grèbes huppés (15 seulement). Il en est de même pour le Grand Cormoran avec 93 individus contre 23, le Héron cendré (29 contre 16) et la Grande Aigrette (19 contre 2). Seule la Foulque stagne localement: 613 contre 617 en 2016.

Alain Bernard



La remontée des fuligules est un spectacle récurrent et attendu qui marque où la fin de ce que l'hiver a de plus rude à nous faire subir, où le début de jours qui tendent à nous redonner le moral grâce à ce qui ressemble le plus à une profusion d'oiseaux sur les étangs. Le dégel des étangs de Dombes, régulier jusque - combien ? - de mémoire une dizaine d'années en arrière, un bon gel, "vrai" froid, bien dur, bien épais, a toujours sonné, au moins coïncidé avec le retour massif du Rougeot : le Milouin du Dombiste (à moins que ce ne soit l'inverse!).

Le moment n'était donc pas si mal choisi pour se retrouver sur une sortie consacrée à cette espèce et de manière plus générale aux canards plongeurs.

Certes si les conditions météorologiques étaient top, les amateurs étaient rares. Un quak de programmation à l'origine. Moins on est de fous, finalement...et plus on s'applique, non ? Qu'importe, donc ! A cinq dans un véhicule, 1) c'est particulièrement indiqué pour limiter notre empreinte carbone, 2) c'est sans doute le plus pratique pour se garer au bord des étangs d'une Dombes non encore organisée, et encore loin de l'être, pour accueillir ce qu'il faut bien convenir d'appeler certain tourisme vert.

Trois longues-vues, autant de paires de jumelles que de participants, au moins un guide en anglais - à vous de définir s'il s'agit de notre Rose\* nationale, ou du Collins Field Guide - version British du Guide ornitho !

La journée commence par une petite séance pédago sur la place de Birieux -au croisement de la route de Saint-Marcel en Dombes. Identification des passereaux et alliés, déjà pas mal de chanteurs : Pinson des arbres, Verdier d'Europe Etourneau sansonnet, au total déjà 13 espèces au compteur, toutes ayant en cette matinée un entrain particulier et inclinant à l'optimisme !

Puis petit tour avec le gestionnaire du Grand Birieux sur un des miradors (non ouverts au public pour des raisons de sécurité). Les sarcelles sont là - plusieurs centaines encore, quelques pilet, oies cendrées... Les oies rieuses, présentes pourtant depuis quelques semaines, ne sont pas rendez-vous. Par contre une oie cendrée gît au pied du mirador : une probable victime de l'Influenza aviaire qui sévit...

Quantitativement, l'étang déçoit un peu en ce début de saison : la faute à pas d'eau ?



# Sortie FULIGULES Dombes le 19 février 2017



Direction ensuite Etang Planche à Versailleux avec au passage un stop over sur Frétey, au carrefour de Birieux : un couple de tadornes de Belon. L'étang est vidangé. On ne s'attarde pas. Planche tient ses promesses en termes d'effectifs. En plus d'un dégagement permettant de se garer en toute sécurité, ce qui ne gâche rien. Cela évitera de foncer en centre Dombes sur le rassemblement des Vavres de Marlieux ! On y comptera exactement...2967 milouins et 49 morillons. Siffleurs, souchets et nettes rouges, entre autres ajoutent à la diversité du lieu. Le temps passe et déjà deux observateurs, trices, pour le coup doivent quitter le groupe : Carole et Rose. On ne peut pas dire que bien leur en ait pris : dès notre visite sur Orcet à Villars, on détecte deux mâles milouinans et trois tadornes. Un petit groupe de bruants des roseaux nous permet de sortir quelques minutes de la "logique canards". Depuis la ferme du Grand Chemin, sur le bord la D904, 720 milouins sont comptés sur Conche (on y loupe peut-être déjà un nyroca et ce plongeon catmarin qui traînent par là...). Dernière étape du groupe : Feillets et Brossettes à Versailleux, où résidaient de beaux groupes d'oiseaux depuis le coup de froid. Là, un Faucon pèlerin, un adulte, rend une visite courtoise à une Buse variable, qui elle sera ensuite harcelée par une Corneille noire. Une femelle de Busard Saint-Martin chasse sans nous prêter plus d'attention. On s'attarde sur un beau groupe d'une quarantaine de morillons, de 160 foulques, et on porte un peu plus d'attention aux quelques sarcelles d'hiver, chipeaux, et autres souchets. Belle journée, belle compagnie, belles et originales observations : à refaire. Et...on accepte un peu plus de participants ! A bientôt donc !

**Maurice Benmergui**

## **Observations du jour : 5262 oiseaux, 48 espèces différentes.**

Bruant des roseaux 9, Busard Saint-Martin 1, Buse variable 2, Canard chipeau 14, Canard colvert 67, Canard pilet 4, Canard siffleur 11, Canard souchet 71, Chardonneret élégant 3, Cigogne blanche 1, Corneille noire 1, Cygne tuberculé 82, Étourneau sansonnet 4, Faisan de Colchide 2, Faucon pèlerin 1, Foulque macroule 476, Fuligule milouin 3851, Fuligule milouinan 2, Fuligule morillon 105, Geai des chênes 1, Goéland leucophée 5, Grand Cormoran 133, Grande Aigrette 139, Grèbe castagneux 3, Grèbe huppé 17, Grimpereau des jardins 2, Grive litorne 23, Grive musicienne 2, Héron cendré 12, Merle noir 1, Mésange à longue queue 3, Mésange charbonnière 2, Moineau domestique 4, Moineau friquet 4, Mouette rieuse 42, Nette rousse 19, Oie cendrée 59, Pic vert 2, Pie bavarde 1, Pigeon ramier 1, Pinson des arbres 3, Sarcelle d'hiver 58, Sittelle torchepot 1, Tadorne de Belon 5, Tourterelle turque 4, Troglodyte mignon 1, Vanneau huppé 7, Verdier d'Europe 2.

**Participants** : \*Rose Troncy, Carole Gros, Thérèse Gimenez, Michel Kerdraon, Maurice Benmergui

# News et Rappels

11 Mars 2017 :  
**Nuit de la Chouette**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

11 Mars 2017 :  
**Rencontre des amphibiens**  
Marais des louves entre Arboys et Colomieu - RDV 19h30 sur le parking de la mairie de Contrevoz (Habits chauds, lampes, bottes conseillés)

02 Avril 2017 :  
**Découverte des oiseaux de la Dombes**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

26 Mars 2017 :  
**Découverte des amphibiens**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

22 avril 2017 :  
**Découverte reptiles et amphibiens**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

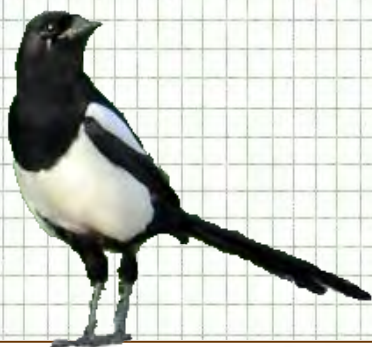
14 Avril 2017 :  
**Conférence la Rainette verte**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

21 mai 2017 :  
**Ballade musicale des oiseaux**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

28 mai 2017 :  
**Initiation chants d'oiseaux**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

17 juin 2017 :  
**Découverte des chauves-souris**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>

10 Juin 2017 :  
**Découverte des oiseaux des prairies.**  
Renseignements et inscriptions sur  
<http://www.faune-ain.org>



# AGIR pour la BIODIVERSITÉ

## AIN



*LPO Ain :*

*Bulletin de liaison trimestriel des membres de la LPO Ain.*

**Rédacteur en chef** : Thierry Lengagne.

Ont contribué à la rédaction des articles :

Thierry Lengagne, Rose Troncy, Pierre Masset, Alain Bernard, Pierre Cruzier, Maurice Benmergui.

Didier Mattei.